

FICHE 6 (LR : CATALAN)

TRADUCTION EN CATALAN DE VALERE-MAXIME

Faits et dits mémorables

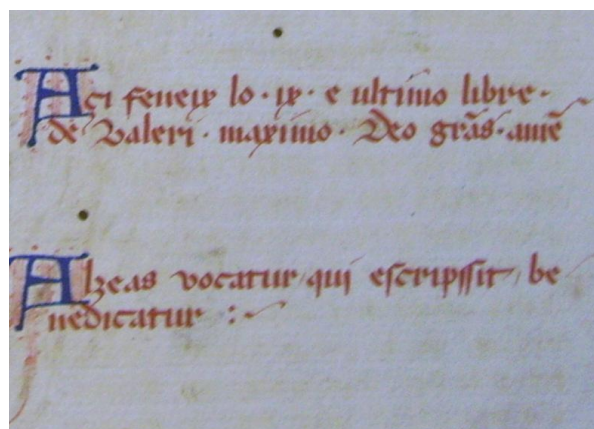
Manuscrit de la bibliothèque municipale de Perpignan

ms 27, XIV^e siècle

Valère-Maxime est un historien latin (époque de Tibère), auteur des *Faits et dits mémorables* (neuf livres dédiés à l'empereur). Attiré par les anecdotes plus que par la vérité scientifique, il compile habilement les « petites histoires » et les récits moraux.

Le manuscrit médiéval conservé à la bibliothèque municipale de Perpignan contient une traduction du latin au catalan qui est plutôt une adaptation et dans laquelle tous les chapitres ne figurent pas. L'existence de cette traduction prouve, si besoin était, que les lettrés du XIV^e siècle ne comprenaient plus le latin dans le texte.

Voici les deux dernières phrases du livre où le traducteur dévoile son nom (écrites à l'encre rouge, d'où le mot français « rubrique ») :



Açi feneix lo IX e ultimo libre de Vareri maximo. Deo gratias, amen.	Ainsi finit le neuvième livre de Valère-Maxime. Grâce à Dieu. Amen.
Alzeas vocatur qui escripssit benedicatur	Alzeas a pour nom celui qui écrit. Qu'il soit béni.

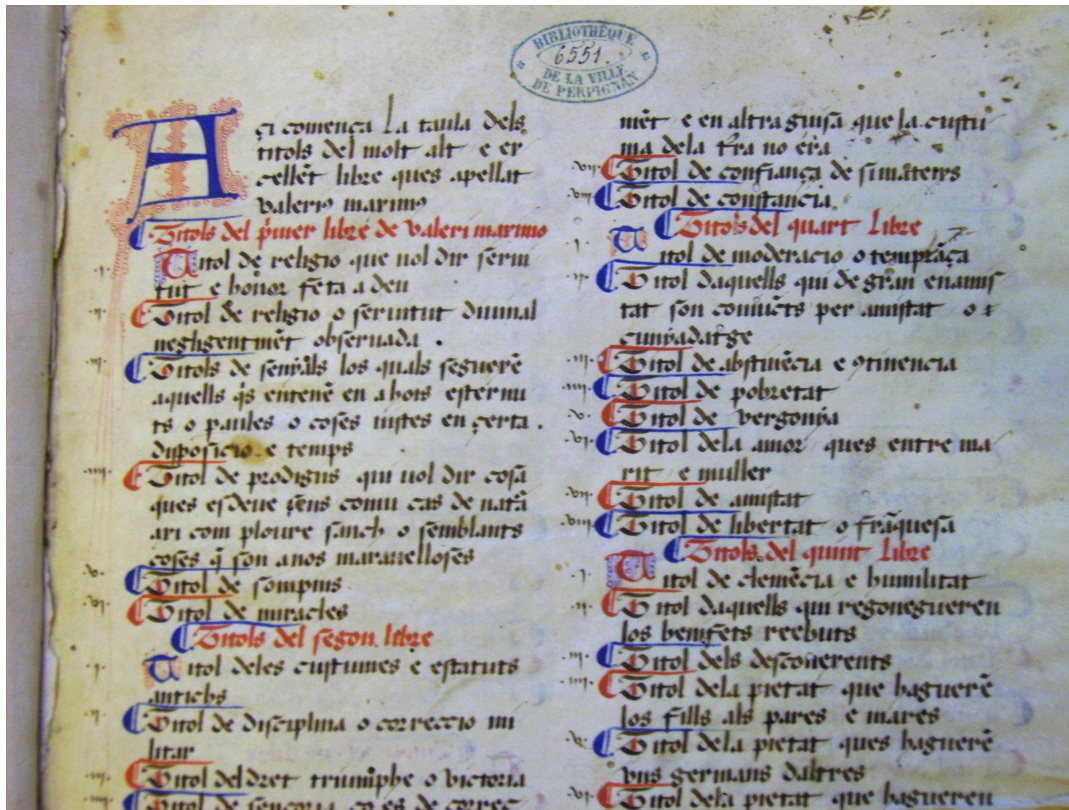
L'ensemble du texte latin est accessible sur internet, site de l'université catholique de Louvain ; on peut passer par le chemin suivant :

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm>

Traduction complète sur le site de Philippe Remacle :

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/valere/livre1.htm>

TABLE DES MATIERES (extrait)



<p>A çí comença la taula dels titols del molt alt e excellent libre ques apellat Valerius maximus</p> <p>Titols del primer libre de Valeri maximo</p> <p>Titol de religio que vol dir servitut e honor feta a deu</p> <p>Titol de religio o servitud divinal negligentment observada</p> <p>Titols de senials los quals seguexen aquells ques entenen en ahors esternuts o paules (parles?) o coses vistes en çerta disposicio e temps</p> <p>Titol de prodigus qui vol dir cosa ques esdeue çens comu cas de natura axi com ploure sanch o semblants coses que son a nos maravolloses</p> <p>Titol de sompnis [somnis]</p> <p>Titol de miracles</p> <p>Titols del segon libre</p> <p>Titol de les custumes e estatuts antichs</p> <p>Titol de disciplina o correccio militar</p> <p>Titol del dret triumphhe o victoria</p> <p>...</p>	<p>... ... Titol de confiança de si mateix</p> <p>Titol de constancia</p> <p>Titols del quart libre</p> <p>Titol de moderacio o temprança</p> <p>Titol daquells qui de gran enamistat son convinc[u]ts per amistat o cunyadatge</p> <p>Titol de abstinencia e custinencia</p> <p>Titol de pobretat</p> <p>Titol de vergonya</p> <p>Titol de la amor ques entre marit e muller</p> <p>Titol de amistat</p> <p>Titol de libertat e franquesa</p> <p>Titols del quint[e] libre</p> <p>Titol de clemencia e humilitat</p> <p>Titol daquells qui regonegueren los benefets reebuts</p> <p>Titol dels desconerents</p> <p>Titol de la pietat que hagueren los fills als pares e mares</p> <p>Titol de la pietat ques hagueren uns germans daltres</p> <p>Titol de la pietat que hagueren...</p>
---	--

Traduction littérale du catalan. Nous donnons entre parenthèses, quand elle est différente, la formulation plus connue traduite du latin. Cette première approche permet de comprendre comment Alzeas glose autant qu'il traduit :

<p>A çí comença la taula dels titols del molt alt e excellent libre ques apellat Valerius maximus</p> <p>Titols del primer libre de Valeri maximo Titol de religio que vol dir servitut e honor feta a deu Titol de religio o servitud divinal negligentment observada Titols de senials los quals seguexen aquells ques entenen en ahors esternuts o pauls (?) o coses vistes en çerta disposicio e temps Titol de prodigus qui vol dir cosa ques esdeve çens comu cas de natura axi com ploure sanch o semblants coses que son a nos maravolloses Titol de sompnis [somnis] Titol de miracles</p> <p>Titols del segon libre Titol de les custumes e estatuts antichs Titol de disciplina o correccio militar Titol del dret triumphe o victoria ...</p>	<p>A insi commence la table des matieres du très grand et excellent livre qui est apellé Valère-Maxime.</p> <p>Chapitres du premier livre de Valère-Maxime De la religion qui signifie service et honneur à Dieu (de l'observance de la religion) De la religion et du service divin négligement suivi (des manquements à la religion) Des signes que suivent ceux qui les comprennent de l'extérieur : éternuements, paroles, ou choses vues dans une certaine disposition et en un certain temps (des présages) Du prodige, à savoir une chose qui arrive sans cause naturelle commune, par exemple pluie de sang ou choses semblables qui sont pour nous merveilleuses (des prodiges) Des songes Des miracles</p> <p>Chapitres du second livre Des coutumes et des usages antiques (des anciennes coutumes) De la discipline ou la rigueur militaire (de la discipline militaire) Du droit au triomphe ou victoire ...</p>
<p>Titol de confiança de si mateixs Titol de constancia</p> <p>Titols del quart libre Titol de moderacio o temprança Titol daquells qui de gran enamistat son convinc[us] per amistat o cunyadatge Titol de abstinencia e custinencia</p> <p>Titol de pobretat Titol de vergonya Titol de la amor ques entre marit e muller Titol de amistat Titol de libertat e franquesa</p> <p>Titols del quint libre Titol de clemencia e humilitat</p> <p>Titol daquells qui regonegueren los benifets reebuts Titol dels desconerents</p>	<p>De la confiance en soi-même De la constance</p> <p>Chapitres du quatrième livre De la modération ou de la tempérance De ceux qui, à propos d'une grande inimitié sont convaincus par amitié ou alliance (de la réconciliation) De l'abstinence et de la continence (du désintéressement et de la continence) De la pauvreté De la modestie De l'amour qui existe entre mari et femme (de l'amour conjugal) De l'amitié De la liberté et de la franchise (de la libéralité)</p> <p>Chapitres du cinquième livre De la clémence et de l'humilité (de l'humanité et de la clémence) De ceux qui reconnaissent les bienfaits reçus (de la reconnaissance) De ceux qui ne les reconnaissent pas (de l'ingratitude)</p>

Titol de la pietat que hagueren
los fills als pares e mares

Titol de la pietat ques hagueren uns germans
daltres

Titol de la pietat que hagueren...

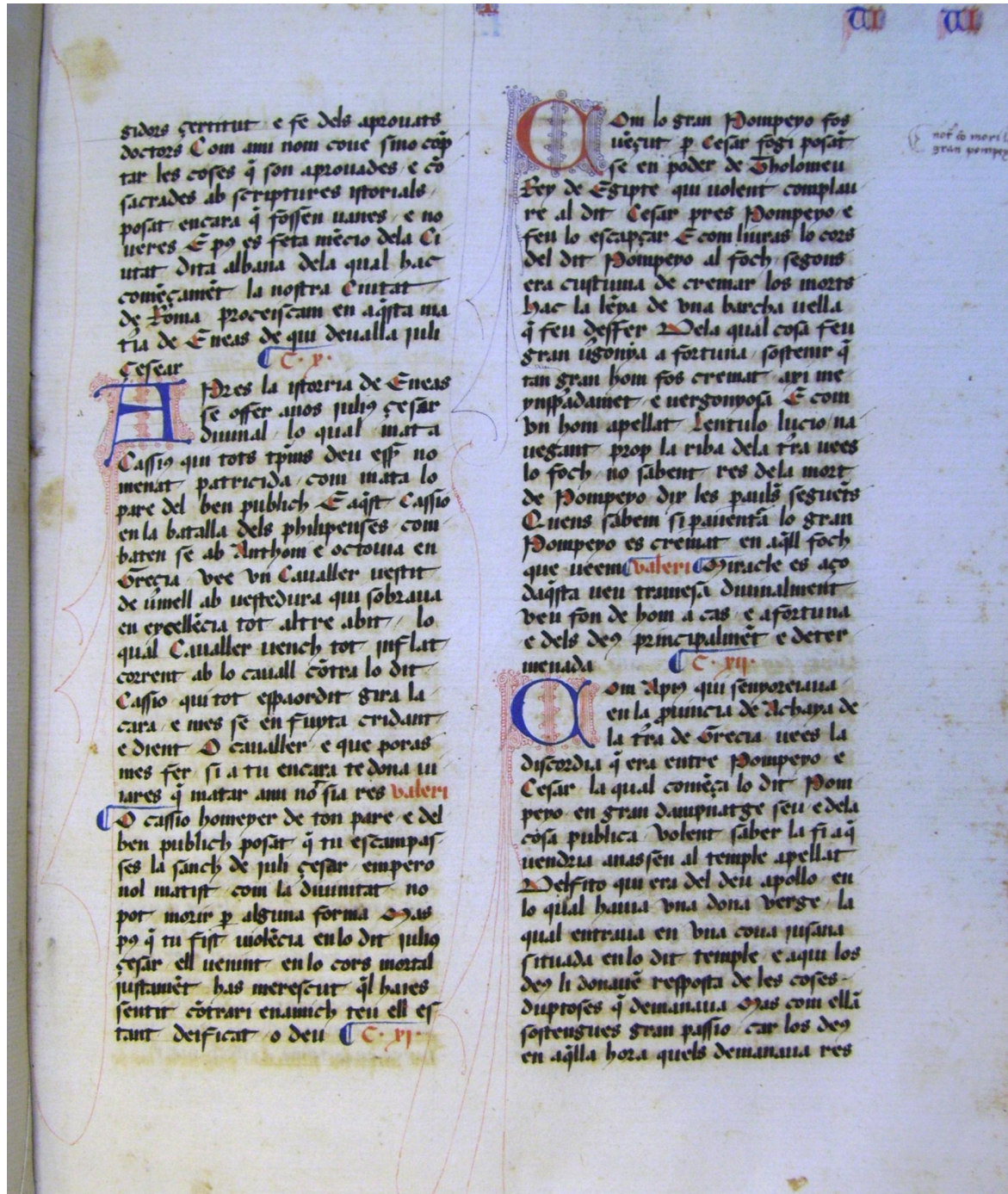
De la piété qu'eurent

les fils envers leurs pères et mères (de la piété
filiale)

De la piété qu'eurent des frères pour les autres (de
l'amitié fraternelle)

De la piété qu'eurent...

CX : Un récit exemplaire



Cassius Longinus, surnommé *Le Dernier des Romains*, fut l'un des meurtriers de César. Il fut assassiné par l'un de ses affranchis pendant la bataille de Philippes (42 av. JC). Dans ce récit, on perçoit bien comment s'opère le glissement de l'objectivité historique au commentaire plus ou moins surnaturel.

Le texte latin et sa traduction:

Livre I, chapitre 8 : Des miracles (I, 8,8)

<p>Facta mentione urbis, e qua primordia ciuitas nostra traxit, diuus Iulius fausta proles eius se nobis offert. Quem C. Cassius nunquan sine praefatione publici parricidii nominandus, cum <in> acie Philippensi ardentissimo animo perstaret, uidit humano habitu augustiorem, purpureo paludamento amictum, minaci uultu et concitato equo in se impetum facientem. Quo aspectu preterritus tergum hosti dedit uoce illa prius emissa : « quid enim amplius agam, si occidisse parum est ?</p> <p>Non occideras tu quidem, Cassi, Caesarem, neque enim ulla extingui diuinitas potest, sed mortali adhuc corpore utentem uiolando meruisti ut tam infestum haberes deum.</p>	<p>Avec le rappel du nom de la ville d'où notre cité tire son origine, se présente à nous le divin Jules, lignée albaine prospère. Cassius, qu'on ne saurait nommer sans l'appeler d'abord parricide de la patrie, alors qu'il continuait à se battre avec un courage extrêmement ardent à la bataille de Philippes, le * vit plus majestueux encore que son apparence humaine, couvert du manteau de pourpre, l'air menaçant et fondant sur lui à bride abattue. A cette vue, épouvanté, il tourna le dos à l'ennemi en s'écriant d'abord : « Que dois-je faire de plus, s'il ne suffit pas de l'avoir tué ? »</p> <p>Non, Cassius, tu n'avais pas tué César : aucune force ne peut anéantir une divinité, mais en agressant avec violence son corps mortel, tu as mérité une telle hostilité de la part de ce dieu.</p> <p>* César</p>
--	--

La traduction en catalan médiéval faite par Alzeas et sa transposition (littérale pour faciliter la comparaison) en français moderne :

<p>A pres la historria de Eneas se offer a nos Julius Çesar divinal lo qual mata</p> <p>Cassius qui tot tpsms [temps] deu esser nomenat parricida com mata lo pare del ben publich. E aquest Cassio en la batalla dels Philipenses combaten se ab Anthoni e Octavia en Grecia vee un cavaller vestit de vermell ab vestadura qui sobrava en excellencia tot altre abit lo qual cavaller vench tot inflat corrent ab lo cavall contra lo dit</p>	<p>A près l'histoire d'Enée, se présente à nous Jules Cesar divinisé qu'a tué</p> <p>Cassius qui de tout temps doit être appelé parricide en tant qu'assassin du père du bien public. Et ce Cassius, pendant la bataille de Philippes, combattant contre Antoine et Octave en Grèce, vit un cavalier habillé de pourpre avec un vêtement qui surpassait en excellence tout autre habit, lequel cavalier vint tout courroucé en courant avec son cheval à la rencontre du dit</p>
--	---

<p>Cassio qui tot espaordit gira la cara e mes se en fuxta cridant e dient : O cavaller e que poras mes fer si a tu encara te dona ni i ares quel matar a mi non sia res Valeri</p> <p>O Cassio homexer de ton pare e del ben public posat que tu escampasses la sanch de Juli Çesar empero nol matist com la divinitat no pot morir per alguna forma. Mas pus que tu fist violencia en lo dit Julius Çesar ell venint en lo cors mortal justanient has merescut quel haies sentit contrari enamich teu ell estant deificat o deu.</p>	<p>Cassius qui, tout épouvanté, tourna le dos et s'enfuit en poussant des cris et en disant : « O cavalier, que pourras-tu faire de plus s'il te montre encore qu'il n'a pas suffi de le tuer. »</p> <p>Valère : O Cassius, homicide de ton père et du bien public, une fois posé le fait que tu aies répandu le sang de Jules César, néanmoins tu ne l'as pas tué parce que la divinité ne peut mourir en aucune façon. Mais, puisque tu fis violence à Jules Cesar quand il était dans un corps mortel, tu as justement mérité de l'avoir eu comme ennemi hostile, lui qui est déifié ou dieu.</p>
--	---

Ces exemples n'ont qu'un objectif : donner envie aux élèves de comparer les langues et de faire des liens.

Ainsi se construisent des pratiques langagières et un imaginaire commun à partir d'une même source latine.

Mary Sanchiz, document de travail